



## SOMMAIRE

LES QUARANTE-CINQ, par ALEXANDRE DUMAS
LES CHASSEURS DE CHEVELURES, p. le capitaine MAYNE-REID
LES PECHES DE JEUNESSE, par EMILE SOUVESTRE





Les voyageurs passerent devant le jeune nomme. (page 27.)

## LES QUARANTE-CINQ

PAR

ALEXANDRE DUMAS.

(Suite.)

Il ne prononçait pas une seule parole; mais, au feu de ses regards, dirigés tantôt en avant tantôt en arrière, tantôt dans la ruelle, il n'était point difficile de deviner qu'il se demandait s'il fallait retourner en arrière, pousser en avant, ou se diriger vers l'hôtellerie.

— Il ont continué, murmura-t-il à demivoix, continuons. Et, rendant les rênes à son cheval, il continua son chemin.

- Demain, se dit Remy, nous changerons de route.

Et il rejoignit sa compagne, qui l'attendait impatiemment.

- Eh bien! dit-elle tout bas, nous suit-on?

— Personne ; je me trompais. Il n'y a que nous sur la route, et vous pouvez dormir en toute sécurité.

— Oh! je n'ai pas sommeil, Remy, vous le savez bien.

— Au moins vous souperez, madame, car hier déjà vous ne prîtes rien.

- Volontiers, Remy.

eilla la pauvre servante, qui se leva,

cette seconde fois, avec le même air de bonne humeur que la première, et qui, apprenant ce dont il était question, tira du buffet un quartier de porc salé, un levraut froid et des confitures; puis elle apporta un pot de bière de Louvain écumante et perlée.

Remy se mit à table près de sa maîtresse.

Alors celle-ci remplit à moitié un verre à anse de cette bière dont elle se mouilla les lèvres, rompit un morceau de pain dont elle mangeaquelques miettes, puis se renversa sur sa chaise en repoussant le verre et le pain.

- Comment! vous ne mangez plus, mon gentilhomme? demanda la servante.

- Non, j'ai fini, merci.

La servante, alors, se mit à regarder